

AU JOUR LE JOUR



Société historique de La Prairie de la Magdeleine

Février 1997

N'oubliez pas notre
prochaine conférence ...

le 19 février 1997
20 heures

Les chemins de fer dans
le sud du Québec.

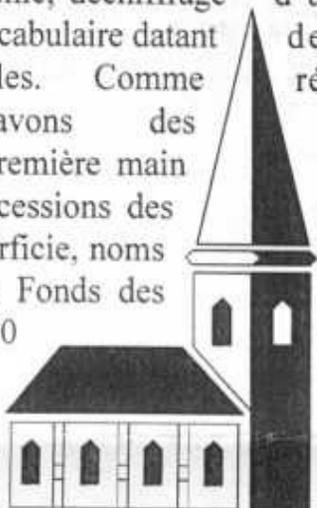
L'HISTOIRE DE LA SHLM

Suite...

Au local de la SHLM de multiples activités sont en marche et les membres qui y travaillent développent des projets qui rencontrent leurs goûts. Aujourd'hui, nous décrivons plus particulièrement le secteur des ARCHIVES.

Parlons d'abord des ARCHIVES ÉCRITES. Les **Biens des Jésuites**, 1647-1798, constituent la pièce maîtresse de toutes nos sources sur l'histoire de la Seigneurie de La Prairie. Patiemment et minutieusement, certains de nos membres en ont fait la lecture des photocopies et microfilms. Ils se sont initiés à la paléographie, déchiffrement d'une écriture et d'un vocabulaire datant de deux ou trois siècles. Comme résultat nous avons des renseignements de première main sur les actes de concessions des terres: situation, superficie, noms des colons, etc. Le Fonds des Jésuites totalise 20,000 documents.

Le Fonds
Elisée Choquet



apporte une suite et un complément aux Biens administratifs des Jésuites: histoire sociale, généalogique, politique, économique, culturelle etc. jusqu'au milieu du XX^e siècle. Le Fonds **La Prairie, d'hier à aujourd'hui** est un instrument de connaissances qui se veut l'histoire telle que vécue plus près de nous. Nous continuons systématiquement la collecte d'articles de journaux et autres qui marquent la généalogie et l'histoire de **La Prairie d'aujourd'hui** et

de la région. S'ajoutent à cette documentation les **Fonds privés** donnés à la SHLM; celle-ci apparaissant l'organisme tout désigné pour assumer la garde de ces histoires de famille ou d'institutions.

Les **archives généalogiques** méritent une place particulière à la SHLM. Pendant plus de 6 années, 12 membres-bénévoles et 35 employés ont travaillé à ces recherches. En effet, il est fréquent que le motif de la première rencontre avec nos visiteurs s'avère être une recherche de leurs ancêtres. Les renseignements généalogiques

se trouvent dans tous nos Fonds d'Archives, cependant nous en avons rassemblé un grand nombre dans des dossiers spécifiques de manière à faciliter la recherche. Un travail d'importance a été effectué également dans les microfilms et les registres et la paroisse de la Nativité



d e La Prairie; différents centres d'archives ont été consultés pour colliger toutes les informations sur les Baptêmes et Sépultures de la Seigneurie de La Prairie, 1660-1990. Cette documentation informatisée de 50,000 noms fera l'objet d'une publication en 1997.

L'histoire se raconte par d'autres témoins et les **cartes et plans anciens** éclairent éloquentement les renseignements écrits.

Avec le XXe siècle, la **photographie** ajoute un support visuel très parlant pour qui veut mieux connaître ses ancêtres. Notre collection prend graduellement de l'importance grâce aux dons reçus. Qui, mieux qu'une société d'histoire, peut conserver ces photographies qui se dissipent trop souvent lors de décès?

De par notre constitution, la SHLM s'est donné comme mandat de DIFFUSER la richesse de ses archives. Pour ce faire, celles-ci doivent être accessibles et il faut surtout que l'on sache qu'elles existent. Ce rôle, la SHLM ne le perd jamais de vue. Aussi, depuis 1990, **l'informatique** nous est apparu un moyen efficace de diffusion.

Les documents suivants ont été lus et inventoriés. Ils nous livrent une banque de noms, d'actes et la situation géographique d'habitation de nos ancêtres à travers toute la Seigneurie de La Prairie.

- Le Fonds des Jésuites presque en entier
- Inventaire cartographique et photographique
- Cartographie informatisée des lots et des habitants de la Seigneurie La Prairie depuis les origines d'après un plan de Jos Riel en 1861
 - Plan Gipoulou 1788
 - Cadastre abrégé 1836-1840
 - Plans superposés du Village de La Prairie, depuis 1978, remontant aux origines, dont le Fort en 1705, d'un plan de Gédéon de Catalogne
 - Baptêmes et Sépultures, paroisse de la Nativité, 1670-1990
 - Une partie des recensements.

L'informatisation de nos archives marquait le premier pas vers l'entrée sur **l'autoroute informatique**. L'étape suivante constitue la **création** d'un logiciel: *ARCHI-LOG*. Ce fut une première au Québec.

Pour comprendre l'organisation des Archives, pour s'y retrouver, *ARCHI-LOG* devient un outil informatique de **gestion** et de **description** des documents d'archives. Afin d'asseoir le logiciel *ARCHI-LOG* sur des bases solides, non contestables, la SHLM a pris le rôle sur certains éléments fondamentaux des Archives nationales du Québec. Notre logiciel est rigoureusement conforme aux normes internationales des règles de descriptions des documents d'archives (RDDA): fonctions diverses, index, vocabulaire contrôlé et universel, etc. Un **guide d'utilisation** en facilite l'usage. A date, 5 centres d'archives en ont fait l'acquisition.



Pour élargir le rayonnement de la SHLM, d'autres projets sont en cours. Durant l'hiver 1977, nous oeuvrons à la réalisation d'outils de connaissance et de diffusion sur **l'arrondissement historique**. L'appui financier nous est fourni par le Ministère de la Culture, bureau régional de Saint-Jean-sur-Richelieu. Bénévoles et personnel rémunéré travaillent de concert pour réaliser une **brochure** et un **site WEB**.

Cette brochure se veut un instrument d'information et une invitation lancée à tous les résidents de La Prairie pour une visite de l'arrondissement historique. La brochure sera distribuée par la poste, moyen jugé efficace pour rejoindre tout le monde.

Dans le but d'atteindre un public plus élargi, dans un deuxième volet du projet, la SHLM lancera son site Web dans un avenir

prochain.

Notre entrée sur l'autoroute informatique, **INTERNET** sera devenu réalité. Voilà donc un autre sujet de fierté pour tous les membres de la SHLM !

Que de chemin parcouru en 25 ans !

Quelques-unes des publications de nos membres:

Bourdages, Gaétan, Yelle, Jean-Pierre, Battershill, Natalie, La Prairie, images d'hier, 160 pages, 1992. Souligne le 325^e anniversaire de la fondation de La Prairie.

Bourdages, Gaétan, Létourneau, Michel, Racine, Paul, La Nativité de La Prairie, 140 pages, 1991. Souligne le 150^e anniversaire de l'église actuelle.

Sirois, Elaine, Moulin à vent et meuniers à La Prairie, 53 pages, 1996

Robert, Viateur, Généalogie des familles fondatrices de la Seigneurie de La Prairie, 1647, 1988, 460 pages.

Robert, Viateur, Généalogie des familles anciennes de La Prairie et des environs, 1647, 1988, 490 pages.

Robert, Viateur, Généalogie de la famille de Jean-Louis Robert et Albertine Bisailon 1605-1981, 1981, 510 pages.

Claudette Houde

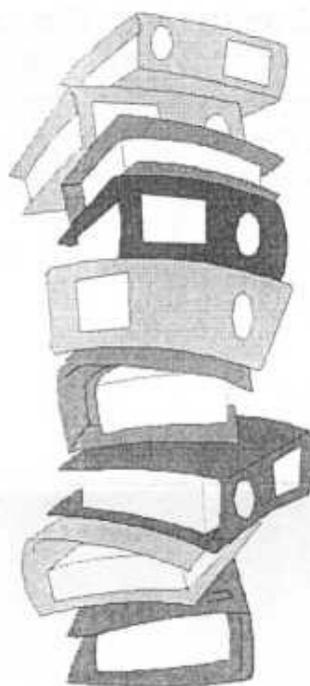
DONS

Monette, Robert. Les ancêtres Monet, de la France à l'Amérique, 150 pages, 1995

don de M. Raymond Monette

Deux photographies couleur originales: vue panoramique de l'intérieur de l'église de la Nativité par Denis Tremblay, photographe à Saint-Jean.

don de Gaétan Bourdages



M. André Taillon, ex-président de la SHLM a fait don de plusieurs dizaines de volumes sur l'histoire de La Prairie. Cette collection comprend des Bastions, des livres sur l'orfèvrerie et l'art ancien ainsi que de nombreux documents reliés à l'histoire locale. Le tout peut être consulté à notre centre d'archives.

Histoire populaire de ...

Suite...

Dans un numéro antérieur de «Au jour le jour» je vous avais déjà présenté des passages susceptibles de jeter quelque lumière sur l'histoire de La Prairie. Ces extraits étaient tirés du tome premier de l'*Histoire populaire du Québec* de Jacques Lacoursière publié aux Éditions du Septentrion. Voici donc maintenant les extraits du tome second où il est question de La Prairie.

Tome deux:

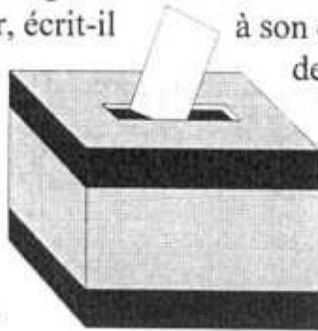
Page 24 : A propos des circonscriptions électorales lors de la première élection de 1792; «Le dernier comté sur la rive sud se nomme Huntingdon et comprend sept paroisses: La Prairie, Saint-Philippe, Saint-Pierre, Sault-Saint-Louis, Châteauguay, Saint-Régis et Saint-Constant, avec comme représentants, Le Comte Dupré et Lorimier.»

Page 249 : «(en 1829) Les députés adoptent un projet de loi faisant passer de 27 à 44 les circonscriptions électorales. On profite de la circonstance pour franciser les noms de plusieurs comtés. [...] Ainsi Huntingdon devient L'Acadie, Beauharnois et Laprairie.»

Page 54 : En 1796 les autorités anglaises craignent la désaffection la population canadienne face à la couronne britannique. «Les craintes et les appréhensions des autorités civiles ne sont pas sans fondement. Un citoyen de Laprairie, probablement Jean-Baptiste Norau, écrit au consul de la république française à New York:

Recevez les vœux de la plus grande partie des Canadiens. Ils aiment tous la France, détestent l'Anglais et désirent ardemment de se voir réunis à la mère patrie dont ils ont été séparés depuis trop longtemps. Ils voient avec peine que la Convention paraît les oublier depuis qu'ils gémissent sous le joug anglais. [...] Les citoyens ci-après nommés entraînent avec eux le suffrage de tous nos habitants, bons patriotes et bons guerriers, ils se réuniront avec les Français qui viendront les arracher au joug anglais au premier signal. Ils seront suivis de tous ceux qu'il est impossible de nommer ici mais qui ont tous le même courage et le même amour pour la France et pour les Français. J'ajouterais que tous m'ont chargé d'offrir aux Français leur coeurs et leurs bras et que, s'ils eussent pu le faire sans risques, je serais muni de la signature de tous. Papineau à Montréal, Delisle et fils, Perreau à Québec Dorion Roy, la paroisse entière de Laprairie dont je suis membre.

Page 123 : Lors des élections de 1810 Mgr Plessis invite le clergé catholique à plonger indirectement dans la campagne électorale en demandant aux curés de favoriser les candidats qui plaident en faveur de la soumission au gouvernement britannique. «Le curé de Laprairie, Joseph Boucher, craint que l'attitude du clergé dans le conflit actuel ne tourne à son désavantage. «Mais, monseigneur, écrit-il à son évêque le 28 mars, après l'éclat que vient de faire le clergé, nous ne devons plus nous attendre qu'à une haine implacable de la part du parti Révolutionnaire et si, malheureusement, le même choix avait lieu [que pour l'élection précédente], nous nous trouverions exposés à toute sorte de persécutions de la part des mauvais membres et de la Chambre même, s'ils en composaient la majorité, nous serions probablement traduits à leur barre pour recevoir sentence.»»



Pages 146 et 147 : Lors de la guerre de 1812 contre les Américains les Voltigeurs canadiens s'organisent et établissent leurs quartiers généraux au fort Chambly. «Au début du mois d'août, les Voltigeurs aménagent à Saint-Philippe de Laprairie, «le plus maudit endroit du monde connu», selon Viger.» En mai 1812 il y a conscription de 2 000 hommes devant former quatre bataillons. «Le point de rencontre du premier bataillon est Pointe-aux-Trembles, près de Portneuf; celui du deuxième, Laprairie [...]» «Le recrutement s'effectue parfois plus difficilement. Certains préfèrent la désertion au camp militaire. La division de Pointe-Claire, sur l'île de Montréal, doit fournir 59 miliciens. Vingt-huit seulement se présentent au camp de Laprairie [...]» page 152 : Au cours de la même guerre, «le 28 novembre, Prevost, qui est à Laprairie [...]»

Pages 401 et 402 : Au cours du soulèvement de 1838 les Frères Chasseurs préparaient une attaque générale fixée au 3 novembre. Un groupe devait attaquer Beauharnois et Laprairie.

«Des patriotes, réunis à Saint-Constant le 3, reçoivent l'ordre de se rendre à Laprairie. En chemin, ils s'emparent des armes des loyaux sujets de Sa Majesté. Rendus à Rivière-à-la-Tortue, non loin de Laprairie, ils veulent forcer la porte de la maison d'un nommé Vitty où se sont réfugiés plusieurs bureaucrates. Au cours d'un échange de coups de feu, l'un des occupants de la maison, Aaron Walker, est tué. Il devient, avec Weir et Chartrand, un autre martyr de la rébellion. Le lendemain, une vingtaine de familles de Laprairie cherchent refuge à Montréal, «parce qu'on s'attendait d'un moment à l'autre que ce village serait attaqué par les rebelles dont il y avait un immense rassemblement à L'Acadie.»»

Page 406 : En représaille aux mouvements de anglophones, aidés de soldats réguliers et de isolées et villages où habitaient les supposés 11 novembre], tout le pays en arrière de spectacle d'une vaste nappe d flamme vivide, maison rebelle n'a été laissée debout.»



révolte, des volontaires miliciens, incendient fermes rebelles. «Dimanche au soir [le Laprairie présentait l'affreux et l'on rapporte que pas une seule

Desrosiers dit Du Tremble

<i>Claire Desrosiers</i>	<i>Saint-Alphonse-d'Youville de Montréal</i>	<i>Émile Doroux Beatrice Leduc</i>
<i>Jérôme Doroux</i>	<i>30 Août 1952</i>	
<i>Emmanuel Desrosiers Jeannette Brosseau</i>	<i>Sacré-Coeur de Montréal Octobre 1927</i>	<i>Isidore Brosseau Ernestine Racine</i>
<i>Arthur Desrosiers Pacifique de Montigny</i>	<i>Montréal 30 Octobre 1895</i>	<i>François de Montigny Claire Marotte dit Labonté</i>
<i>Élie Desrosiers Erzède Laron</i>	<i>Katane 14 Juin 1860</i>	<i>Laron</i>
<i>Joseph Desrosiers dit Du Tremble Kazellandre Lepage de Kélais</i>	<i>Saint-Germain de Rimouski 16 Janvier 1816</i>	<i>Charles Lepage de Kélais Marie-Anne Lion</i>
<i>Louis-Gabriel Desrosiers dit Du Tremble Geneviève Lepage de Kélais</i>	<i>Basé Saint-Paul 27 Avril 1775</i>	<i>Antoine Lepage de Kélais Marie Leli</i>
<i>Louis Desrosiers dit Du Tremble Marie-Judith Guyon dit Després</i>	<i>Saint-Germain de Rimouski 1754</i>	<i>Guy-Joseph Guyon dit Després Marie-Geneviève Gagné</i>
<i>Michel Desrosiers dit Du Tremble Marie-Jeanne Moreau</i>	<i>Saint-Germain de Rimouski 29 Mai 1716</i>	<i>Jean-Baptiste Moreau Marie-Anne Rodrigue</i>
<i>Jean Desrosiers dit Du Tremble Françoise Dandonneau dit Dandons</i>	<i>Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain 20 Janvier 1632</i>	<i>Pierre Dandonneau dit Dandons Françoise Jobin</i>
<i>Antoine Desrosiers Anne Le Neuf du Hérisson</i>	<i>Immaculée-Conception des Trois-Rivières 24 Novembre 1647</i>	<i>Michel Le Neuf du Hérisson</i>
<i>Deux origines sont possibles, selon Forland il est de Benaison, arrondissement de Roanne, Forez (Loire) France.</i>	<i>ou de Vernaison (selon Fulte) arrondissement et archevêché de Lyon, Lyonnais (Rhône) France.</i>	

Desrosiers

La présence de l'ancêtre Antoine Desrosiers (1616-1691) en Nouvelle-France est attestée dès janvier 1642 alors qu'il agit comme parrain d'un amérindien à Sillery. On ne connaît pas ses parents mais lors de son mariage, il se dit «natif du bourg de Renaison au pays de Lyonnais».

Le Journal des Jésuites mentionne, en 1645, qu'Antoine est à l'emploi de ces missionnaires comme engagé et, qu'à ce titre, il reçoit un salaire annuel de 100 livres. Dans le cadre de cet engagement, Antoine participe à l'approvisionnement de la mission de Sainte-Marie-aux-Hurons sur les bords de la baie Georgienne. Le travail n'était pas sans danger et il aurait pu y laisser sa peau. En effet, le 16 août 1659, il est écrit dans le Journal des Jésuites que «Antoine des Rosiers s'était sauvé des mains des Onontageronons vers le lac Ontario et qu'il était arrivé aux Trois-Rivières.»

C'est aux Trois-Rivières qu'Antoine Desrosiers fonde sa famille alors qu'il épouse le 24 novembre 1647 Anne Du Hérisson, fille de Michel Leneuf du Hérisson, un important et influent personnage arrivé depuis 1636. Anne est bien dotée par son père qui s'adonnait à la lucrative traite des fourrures. Elle apporte au ménage 500 livres, deux «honnêtes» habits, de la lingerie, de la vaisselle ainsi qu'une génisse et une truie en gestation. Après une première installation du couple sur une terre louée, Antoine bénéficie, le 28 octobre 1649, de la part du gouverneur d'Ailleboust, de la concession d'une terre de 20 arpents sur les bords de la rivière Saint-Maurice, à l'extérieur du bourg. En 1650, on lui octroie un emplacement dans le bourg même. En 1657, cette fois du gouverneur Pierre Boucher, Antoine reçoit une autre terre d'une superficie de 25 arpents, là où naîtra le village de la Pointe-du-Lac.

Le couple Antoine Desrosiers et Anne du Hérisson aura huit enfants, cinq garçons et trois filles. Quatre des garçons fondèrent des foyers dont Jean qui, en 1682, unit sa destinée à Marie-Françoise Dandonneau. Ils eurent dix enfants dont six fils. Des quatre fils de Jean et de Marie-Françoise qui fonderont des foyers, Michel qui épousera Anne Moreau le 29 mai 1716, à Rimouski, est l'ancêtre de Arthur et Léandre Desrosiers qui, de la région du Bas-du-Fleuve vinrent s'établir à La Prairie à la fin du siècle dernier.

Antoine Desrosiers est décédé à Champlain en 1691. Son épouse, Anne du Hérisson, mourut en 1711.

Arthur Desrosiers, en 1895, n'ayant pu obtenir la permission d'épouser sa promise (Pacifique de Montigny), décide d'aller l'épouser à Montréal à la Paroisse du Sacré-Coeur le 30 octobre 1895. Il semble qu'ils ont dû traverser sur le pont de glace reliant St-Lambert à Montréal. Ils ont demeuré à Côte Ste-Catherine, la dernière terre touchant le territoire Mohawk de Caughnawaga.